

CHRONIQUES HISTORIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ



Bulletin annuel
du groupe de recherches archéologiques et historiques
du Livradois-Forez

21
1999

FRANÇOIS BÉAL, HORLOGER ET ÉDITEUR DE CARTES POSTALES À LA CHAISE-DIEU

Gérard Boudet

À travers ses nombreuses cartes postales sur La Chaise-Dieu et ses environs, François Béal a laissé une importante et intéressante documentation photographique sur sa ville au début du siècle.

Mais c'était aussi une forte personnalité et les anciens casadéens se souviennent encore de lui ¹, près de soixante ans après son décès ².

LA FAMILLE BÉAL À LA CHAISE-DIEU

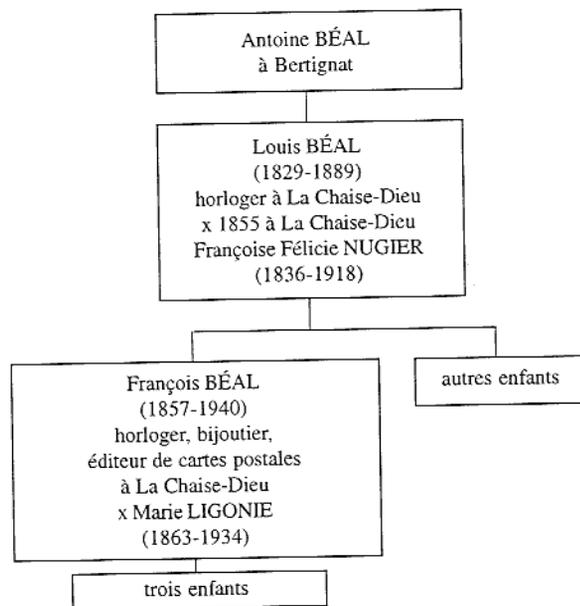
Louis Béal, originaire de Bertignat où il est né en 1829 ³, vient s'installer à La Chaise-Dieu au milieu du XIX^e siècle. Veuf, il se remarie, dans cette ville, le 25 mai 1855, avec Françoise Félicie Nugier. Cette dernière, née en 1836 ⁴, est la fille de François Nugier, huissier, et de Marie Sophie Reinier, une famille casadéenne. Leur fils ⁵, François Béal, est né le 30 août 1857 ⁶. François Béal restera dans sa ville natale et de son alliance avec Marie Ligonie ⁷ naîtront trois enfants dont l'un meurt en bas âge.

Louis Béal est horloger et participe à la vie de la commune puisqu'il deviendra conseiller municipal. Il habitait, au milieu du XIX^e siècle, la rue sous la halle, c'est-à-dire, aujourd'hui, sous le monument aux Morts ⁸. Par la suite la famille Béal acquiert une maison située rue Sainte Marie. La boutique d'horloger se situe au rez-de-chaussée. Mais Louis Béal meurt à l'âge de 60 ans le 26 septembre 1889,

alors que sa femme Françoise Nugier décédera plus tard, le 14 décembre 1918.

Leur fils, François Béal, continue le métier de son père. Il est aussi bijoutier, éditeur de cartes postales, vend des violons ⁹, et occasionnellement se fait arracheur de dents. Ce personnage, doté d'une grande barbe rousse, était un bon vivant. Il avait une expression qu'il plaçait souvent dans les conversations: «mon pauvre ami, ça fait».

Actuellement, on repère encore facilement sa boutique, transformée en habitation.



1. Plusieurs témoignages de casadéens ont permis d'étoffer cet article.

2. François Béal est décédé le 29 août 1940, à La Chaise-Dieu.

3. Louis François Béal est né dans la commune de Bertignat le 12 juillet 1829, au hameau La Plaine du Plat, il est le fils d'Antoine Béal, d'après l'état civil.

4. Françoise Félicie Nugier est née le 14 janvier 1836 à La Chaise-Dieu, d'après l'état civil.

5. En fait il y a d'autres enfants, morts en bas âge

6. Déclaré Jean François Louis Béal sur les registres de l'état-civil

7. Marie Ligonie est née le 26 mars 1863 à La Chaise-Dieu, elle est la fille de Simon et de Marguerite Rouyet.

8. Archives Départementales de la Haute-Loire 14 M 1 55 et 3 P 441

9. Dans «La musique rythme la vie. Instruments anciens et iconographie», Catalogue de l'exposition réalisée en 1990 par les Amis du Baptistère Saint Jean.

L'HORLOGE DE L'ABBATIALE ¹⁰

En 1882 la municipalité de La Chaise-Dieu décide de remplacer «la vieille horloge du clocher». Le 31 décembre, une délibération du conseil municipal, sous la présidence du maire, Monsieur Godé, examine un devis présenté par Louis Béal. Ce dernier étant aussi conseiller municipal est invité à se retirer, pour ne pas influencer les décisions. L'horloge doit fonctionner avec un système d'échappement inventé par Béal, garanti de toutes variations. L'entretien et le remontage devaient être effectués pendant vingt ans par le fournisseur. D'après le devis le «prix de l'horloge avec tous ses accessoires tels que cordes métalliques, poids, aiguilles, marteau» est de 1500 francs, la restauration de l'ancien cadran et la cage étant aux frais de la commune. L'horloge doit fonctionner huit jours sans remontage. Il est précisé également que les roues sont en cuivre et bronze, les pivots et pignons en acier. Le devis est discuté, et Louis Béal accepte d'effectuer la restauration du cadran, la confection de la cage et les réparations nécessaires à l'escalier, pour accéder à l'horloge, moyennant 150 francs supplémentaires.

Après délibération, le conseil municipal décide d'accepter, à condition que le fils de Louis Béal, François, intervienne dans le marché et s'engage solidairement avec son père pour la fourniture, l'entretien et le remontage pendant vingt ans. La somme de 1650 francs sera empruntée au Crédit Foncier de France. Ils pourront utiliser le «nouveau système d'échappement dont ils sont les inventeurs et pour lequel ils sollicitent un brevet d'invention», mais l'administration municipale «se réserve le droit de faire apprécier ce système et de demander son remplacement s'il n'offrait pas les garanties de complète régularité».

L'horloge devait être fournie par Béal père et fils dans un délai de trois mois. Elle ne fut mise en service qu'en juillet 1883. Sa mise à «l'heure de Paris, conformément aux indications fournies par le bureau télégraphique», se déroula le 8 juillet de cette même année. Puis, les portes d'accès à l'horloge furent fermées à clefs et scellées. Elle était remontée pour huit jours, et le conseil municipal vérifia son bon fonctionnement le 16 juillet suivant.

Ainsi pendant environ un demi-siècle les casadéens auront leur horloge, une référence pour venir à un rendez-vous, ou pour voyager en utilisant le train qui allait aussi faire son apparition dans la région.

Mais le temps a raison de tout et depuis de nombreuses années l'horloge, très dégradée, n'indique plus l'heure. Le

mécanisme fut retiré à l'occasion de la réparation de l'orgue. Puis, dernièrement, ce fut le cadran ¹¹. Une rosace de pierre et de vitrail le remplace.

FRANÇOIS BÉAL ÉDITEUR DE CARTES POSTALES

Au début du siècle, François Béal se lance dans l'édition de cartes postales et sa collection est riche d'événements, de fêtes, de personnages et d'artisanat local, ainsi que de nombreuses vues de La Chaise-Dieu et de ses environs, sans oublier, évidemment, la célèbre abbaye. Des cartes postales d'autres éditeurs existent, mais il nous propose la série la plus complète sur la région de La Chaise-Dieu.

Même les nombreuses vues de l'abbaye ne manquent pas d'intérêt, car elles permettent d'appréhender les multiples transformations subies en un siècle, dont l'exemple le plus frappant est la suppression de la chaire.

Le 27 mai 1906 une fête est organisée à La Chaise-Dieu à l'initiative de Monsieur Brivady ¹². Un défilé costumé suivi d'un spectacle retrace la visite du Cardinal de Richelieu à La Chaise-Dieu en 1639. Le journal «La Haute-Loire» du 31 mai 1906 relate cette journée et annonce la parution prochaine de cartes illustrées par François Béal. Ce sont les premières cartes postales que nous pouvons dater sans équivoque.

D'autres fêtes casadéennes servent de thème aux cartes de François Béal. Ainsi celle du 10 août 1924, une noce auvergnate en costumes de 1820 fait l'objet de plus d'une dizaine de cartes. Parmi celles-ci citons la photographie du groupe de musiciens du pays animant la journée, un groupe de casadéens dansant la bourrée et plusieurs cartes montrant ces mêmes danseurs individuellement avec leurs costumes.

Les cartes éditées par François Béal possèdent, pour la plupart, une légende assez riche. Par exemple les cartes des fêtes évoquées ci-dessus, où la date exacte de l'événement est précisée. Ce n'est pas toujours le cas chez d'autres éditeurs. Ainsi un grand éditeur du Puy photographie le défilé d'une noce sur la place de la gare de La Chaise-Dieu avec pour seule légende: «une noce de campagne». Combien de personnes reconnaîtront aujourd'hui le lieu ? ¹³ C'est le témoignage d'une descendante d'un participant à la noce qui nous a permis d'identifier la gare de La Chaise-Dieu, et quelques personnages du défilé. Quant à la date de 1904, il faut la chercher ailleurs que sur la carte!

10. Archives Départementales de la Haute-Loire 48 O 4

11. Paul Demure, «Vieilles histoires casadéennes. Un suprême regard pour le cadran de l'horloge de l'église abbatiale», dans le Lien de l'Amitié Casadéenne n° 116 (1994).

12. Article de Victor Moing dans le journal: «La Haute-Loire» n° 126 du jeudi 31 mai 1906

13. Cette carte postale est reproduite page 108 de l'ouvrage de Pierre Gouttefangeas et Pierre Simonet, «Histoire du Rail en Livradois-Forez», mais les auteurs situent la scène à Craponne.

Trois photographies d'une centenaire donnent un autre exemple de l'intérêt des légendes sur les cartes de François Béal. Les indications permettent de retrouver facilement quelques renseignements sur cette personne ¹⁴. Sa date et son lieu de naissance, la date de la photographie et le lieu d'habitation apparaissent ¹⁵, alors qu'une carte de l'éditeur Margerit-Brémont, du Puy, sur le même thème n'indique que le nom de la centenaire (Mlle Monatte, patronyme très répandu dans la région) et le lieu de la prise de vue (Sembadel).

D'autres clichés représentent d'anciennes industries locales. Les dentellières sont photographiées, mais ce thème est largement traité par d'autres éditeurs. Elles étaient nombreuses dans la région. Citons aussi l'industrie du bois à La Chaise-Dieu et dans les environs, notamment à Sembadel et Saint Alyre. La fabrique de rubans de Malaguet ¹⁶, les sources d'eaux minérales de La Souchère, le traitement de minerai de baryte à Saint Pal sont aussi des thèmes de photographies.

La ville a subi des modifications. Par exemple sur l'actuelle place du monument aux Morts, il existait une halle aujourd'hui disparue. La photographie de Béal en conserve le souvenir. De même, beaucoup de commerces du début du siècle revivent à travers les cartes postales.

Plusieurs cartes de François Béal font apparaître des personnages qui donnent plus de vie aux photographies.

Nous ne pouvons énumérer toutes les cartes postales éditées, elles sont trop nombreuses. Signalons pour terminer, un petit guide sur l'histoire de l'abbaye casadéenne, édité par François Béal.

Si l'horloge des Béal a disparu, leurs cartes postales restent dans les albums, les cartons... et constituent une petite histoire de La Chaise-Dieu au début du siècle. Espérons que le temps préservera ces documents.

14. Gérard Boudet «Une casadéenne centenaire : Anne Monatte (1806-1910)» dans A moi Auvergne ! n° 85 (1998)

15. Légende d'une des cartes postales: «La Chaise-Dieu- Ville très saine à 1100 m. d'altitude. Anne MONNA.- La centenaire, née en cette ville, faubourg de Benaud, le 22 juin 1806, habitant actuellement Sembadel près La Chaise-Dieu. Photographiée en juin 1909, dans l'ancien costume du Pays.»

16. Voir «Allègre au fil du siècle» édité par le syndicat d'initiative d'Allègre, en 1991, à l'occasion d'une exposition de cartes postales. Ce fascicule est illustré par la reproduction d'une carte de Béal montrant la fabrique de rubans de Malaguet, mais également par d'autres vues d'Allègre (la gare, des rues) et du lac de Malaguet de notre éditeur casadéen.



*La carte postale est aussi un support publicitaire.
Ici la maison de la famille Vignon de Champvieille, à louer.*



*La halle construite sur l'emplacement de l'église Saint Vital et Agricole.
Aujourd'hui démolie, la halle laisse la place au monument aux Morts,
qui fait aussi l'objet de cartes postales de Béal.
Sur la façade de l'abbaye: l'horloge des Béal.*



La rue Sainte Marie où habitaient les Béal, sur la gauche, mais dans le fond.



LA CHAISE-DIEU. - Type de Dentellières auvergnates

Bial, éd., La Chaise-Dieu

De gauche à droite, Mesdames Margerit, Bourdier (en arrière sur la photographie), Bosdure et Fayet, et au premier rang Marguerite Béal, occupées à la fabrication de dentelles.



Ville de LA CHAISE-DIEU — Cavalcade historique du 27 Mai 1906
Visite du Cardinal de Richelieu à l'Abbaye en l'an 1639
Formation du cortège (à la Gare)

Béal, éd., La Chaise-Dieu

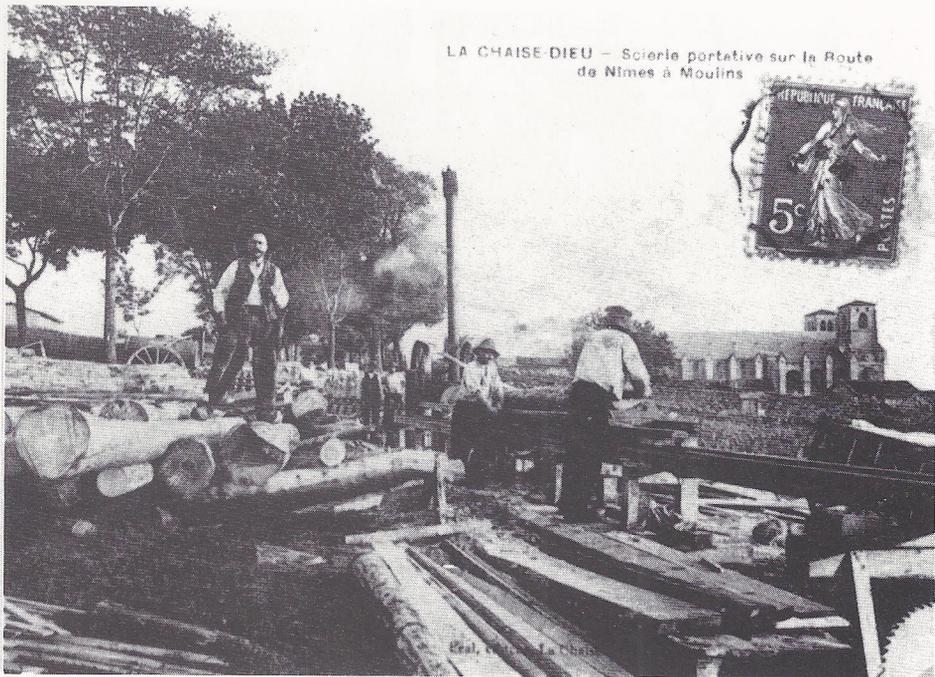
Pour la fête reconstituant la visite de Richelieu, au XVII^e siècle, plusieurs cartes furent éditées.



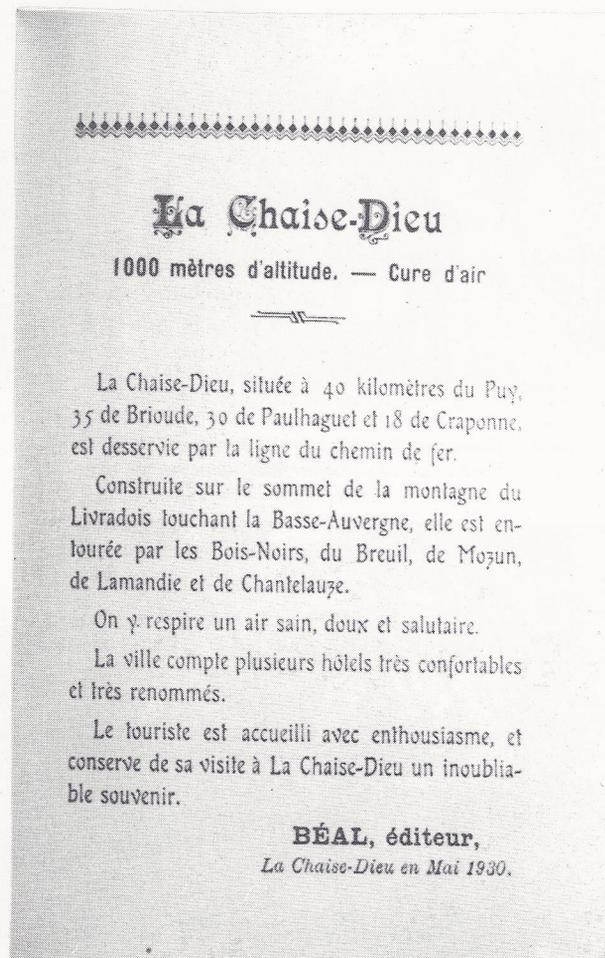
Béal, éditeur, La Chaise-Dieu

5254. - LA CHAISE-DIEU (Hte-Loire). - Fête du 10 Août 1924.
Joueurs de Vielle et de Gabettes qui précédaient la Noce auvergnate de 1820

Le 10 août 1924 des musiciens de la région animent une fête casadéenne sur le thème d'une noce auvergnate en costumes de 1820.



L'industrie du bois est importante dans la région, et François Béal éditera plusieurs cartes sur ce thème.



La première page d'un guide de visite de l'abbaye édité par François Béal.